

una cum reliquiis in ea reconditis erat carta t-mere infra scripti : Hic sunt cineres Sti. Adalberti, Episcopi et Martyris, et paniculi qui circa ossa fuerunt, et quinque fratrum et sunt reliquiae plurimorum Sanctorum, quorum nomina ignoramus, quae pridie Calendae Octobris sunt recondite.

En l'an 1346, le 11 janvier, Moi ERNESTUS, premier archevêque de Prague, en présence de l'illustre Prince Charles, marquis de Morave et fils aîné du Seigneur Jean, roi de Bohême, qui fait ériger par le Siège Apostolique, cette église de Prague en église archiepiscopale, j'ai fait ouvrir cette châsse trouvée dans la tombe du Bienheureux Adalbert, évêque et martyr, avec les reliques qui y étaient enfermées se trouvait l'écrit suivant : "Ce sont les centres de Saint-Adalbert, évêque et martyr et de cinq frères, et les reliques de plusieurs autres saints dont nous ignorons les noms, qui ont été déposées ici le 30 septembre.

Lecture et constations faites, S. Em. le cardinal prince-archevêque de Prague s'est écrit avec tous les assistants : *Deo gratias.*

Alors, toutes les cloches ont sonné à pleine volée, le canon a tonné, le cardinal s'est revêtu de ses habits pontificaux et, suivi du chapitre et d'un peuple immense, il a accompagné processionnellement les reliques à la cathédrale, où elles ont été déposées provisoirement à la chapelle de la noble famille des Stenberg. Pendant le cortège, toutes les cloches sonnaient et le peuple chantaient l'hymne national religieux : *Hospodine promiluj ny*, en l'honneur de saint Adalbert, patron de la Bohême.

Saint Adalbert, évêque de Prague et apôtre des Prussiens, fils d'un magnat de Bohême, a été élevé à la célèbre école palatine de Magdebourg. Placé en 983 sur le siège de Prague, dont le premier évêque Thierry venait de mourir, il s'est appliqué de toutes ses forces à faire cesser les mœurs scandaleuses et le dévergondage qui régnait en Bohême. Fatigué dans ces longues luttes il s'est retiré en 988 au couvent de Saint-Alexis de Rome, d'où il a été ramené dans son diocèse, cinq ans plus tard, par une députation des ouailles repentantes. Il a fait ensuite de longues excursions chez les Prussiens, où il a prêché l'Evangile.

Le 13 avril 997, il a été tué à coups de lance par un noble Prussien nommé Siggo, dans la ville de Fischhausen, près de Königsberg. Le duc de Pologne, Boleslas, a racheté son corps au poids de l'or et l'a fait transporter à la cathédrale de Guesen qui l'a rendu plus tard à Prague ; ce corps avait disparu à la suite des guerres hussites.

Bibliographie.

Souvenir du Jubilé Sacerdotal de Mgr. P. F. Cazeau. Charmante brochure enrichie d'une excellente photographie de Mgr Cazeau et éditée par les Sœurs du Bon Pasteur de Québec.



OUS ne pouvons en donner une meilleure idée qu'en reproduisant ces quelques remarques qu'on lit au commencement de l'ouvrage.

"Ce *Recueil* se composera de plusieurs articles publiés dans les journaux à l'occasion des *Noces d'Or* de Mgr. Cazeau.

Il renfermera aussi bon nombre de pages inédites, parmi lesquelles le sermon prononcé le 8 janvier à la Basilique, tient le premier rang. Cette faveur, nous la devons à la bienveillance de l'éminent orateur du jour, de Monseigneur Lafèche, qui n'a pu se refuser à notre prière, nous écrivait-il, "*par considération pour son vénérable ami Mgr. Cazeau.*"

"La seconde partie de ce *Recueil* sera en anglais. On y trouvera tous les détails de la brillante ovation dont le digne Prélat a été l'objet, de la part des Irlandais catholiques de notre Cité.

"Enfin un "*Appendice*" nous fera connaître les membres du Clergé de notre diocèse qui, en 1847, se sont dévoués auprès des infortunés enfants d'Irlande que le malheur amenait à cette époque en notre pays."

La Question du Tombeau de Champlain, par Stanislas Drapeau. Ottawa, 1880. Cette brochure, enrichie de deux plans, peut s'obtenir en s'adressant à l'auteur, à Ottawa, ou chez les principaux libraires des villes, au prix de 25 cents.

Cette question de l'endroit où se trouve le tombeau du fondateur de Québec a déjà été le sujet de beaucoup de discussions. Voici les conclusions auxquelles en est arrivé M. Drapeau.

"Par l'enchaînement des faits historiques qui précèdent, je crois devoir conclure que le lieu où devait se trouver la Chapelle qui couvrait le *sépulcre particulier* de Champlain est certaine-